

2

# QUARTIER NORD



# HISTORIQUE

## DU QUARTIER NORD

En 1829 (voir Repères historiques), 58 hectares furent prélevés aux dépens de Montreuil et intégrés au territoire de Vincennes pour constituer l'ouest et le nord de la commune.

Cette partie de Vincennes offrit, jusqu'au début de la Troisième République, un paysage rural composé de petites parcelles agricoles. Seules quelques maisons étaient alignées le long de deux axes reliant Vincennes à Montreuil : la rue de Montreuil et la ruelle aux Vaches (dénommée rue des Carrières en 1841, puis rue de Strasbourg en 1897).

À partir de 1839, un dentiste parisien, M. Regnard, créa un vaste domaine sur des terrains alors constitués de petites parcelles agricoles. Cette propriété de près de trois hectares couvrait presque entièrement le quadrilatère formé par l'actuelle rue de Belfort, la rue de Paix, la rue de Montreuil et la rue de Fontenay.

Après son décès survenu en 1847, ses descendants lotirent ce parc à l'anglaise où avaient été aménagés kiosques, fontaine, vergers et potagers. On y perça les rues de la Fraternité et Monmory.



Établissement de vins en gros, rue Daumesnil. Vers 1950.

La création de nouvelles voies et d'un réseau de transport renforcé reliant les deux communes ont participé au peuplement de ce quartier. Aujourd'hui s'y côtoient des constructions souvent très différentes du fait des bouleversements que le quartier Nord a connu dans les années 60 et 70 (opérations de densification urbaine dans le contexte de la crise du logement, telle l'opération K, quadrilatère Fontenay-Montreuil-Daumesnil et Château-prolongée), mais on peut encore deviner que pavillons et villas étaient jusque-là largement représentés (voir [avenue de la République](#) et [rue Crébillon](#)) ainsi que de nombreux ateliers, petites usines ou dépôts de grossistes.

Propriété de M. Regnard. Plan aquarellé. 1846.



1

## 98, rue de Fontenay (Cœur de ville)

Henri Gaudin • 2003

Ce bâtiment a été réalisé par un architecte de grande renommée à qui l'on doit notamment le stade Charléty (Porte de Gentilly) et les réaménagements du musée Guimet. Cœur de ville abrite des équipements publics pour l'essentiel à vocation culturelle. Le bâtiment est caractéristique du style de Henri Gaudin, mêlant courbes rompues, passage, passerelles, lumière naturelle disciplinée...

Côté avenue de Vorges, il présente une façade complexe largement vitrée, comme une proue couronnée sur toute sa longueur. Sur la rue de Fontenay, au dernier étage, les trois baies traitées en vague confortent la référence à l'univers maritime, ceci malgré la forte présence de la pierre plaquée.

**À NOTER :** Le vaste hall, rue intérieure, qui se veut le prolongement de la rue Eugène-Renaud.



2

## 110, rue de Fontenay

Léon Moisson &amp; fils • 1912

D'ordonnement classique, cet immeuble se déploie autour d'un **oriel**\* central dont la monumentalité est accentuée par l'utilisation de la pierre de taille et le **fronton**\* qui le couronne.

VOIR AUSSI : 11 8 3

3

## 170 bis, rue de Fontenay

Raigasse • 1904

Cet immeuble en pierre de taille, sans présenter les caractéristiques de l'**Art nouveau**\*, donne une certaine impression de douceur à travers des lignes fluides laissant la part belle à la courbe. Il reste cependant très classique par la symétrie de sa composition.

**À NOTER :** L'intégration habile du couronnement de l'**oriel**\* central dans le balcon du dernier étage.

4

## 3, rue Monmory



Cheminée d'une usine de surmoulage de pneumatiques (années 30). Elle est un des derniers témoins du passé industriel de Vincennes.



## 5 3-19, rue de Belfort



L'alignement de ces petites maisons de ville de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle présente un front bâti continu qui donne tout son caractère à la rue, même si la qualité architecturale des bâtiments est inégale (tant par les décors que par les matériaux utilisés).

Malgré des évolutions récentes, certaines façades présentent encore les *modénatures\** d'origine.

## 6 26, rue de la Paix (L'Acacia)

A. Raisin • 1909

La façade de ce petit pavillon se distingue par la variété du traitement des ouvertures toutes de dimensions différentes et celle du décor de brique (cru ou vernissée).

À NOTER : Le décor de carreaux de céramique au-dessus de la porte.

## 7 9 ter, rue de la Paix

Chabanne • 1928-1929



La mosaïque, habituellement réservée au décor intérieur, fait, dans les années 20, son apparition sur les façades.

Il y a peu d'exemples d'utilisation de la mosaïque en façade à Vincennes (voir cependant dans le quartier Est **8** Les Coquettes, 73-75, rue Diderot et **2** 18, rue Charles-Silvestri). Cet immeuble *Art déco\** en présente un modèle caractéristique (stylisation d'un motif floral).

## 8 6, rue de la Paix

L'éclectisme caractérise la façade de cet immeuble étroit dont chaque niveau est traité différemment par l'emploi de matériaux variés.

À NOTER : L'utilisation d'un vocabulaire classique (*frontons\**) en partie supérieure.

## 9 109-113, avenue de la République

(villa Georgina)

Maurice Beitz



La villa Georgina, immeuble monumental surplombé d'une imposante tourelle en saillie dans l'angle, rappelle, en plus disproportionnée, les autres réalisations de Maurice Beitz à Vincennes que sont les villas Alice et Marcelle. Ces immeubles sont presque identiques, construits sans doute la même année (1906). Était-ce la commande d'un seul propriétaire, comme pourrait le faire penser la dénomination des bâtiments (prénoms féminins) ?

VOIR AUSSI : **8** **14** **15**





10

12, rue Mirabeau

H. Ravon • 1912

Évoquant une villa italienne, cet édifice vaut par le traitement monumental de la travée centrale qui se détache de l'ensemble. La porte d'entrée placée à droite du bâtiment est remarquablement décorée.

À NOTER : Les deux ailes ont été surélevées entre 1954 et 1957.

11

137-149, avenue de la République



Cet alignement est caractérisé par un parcellaire en biseau où les terrains sont de largeur presque égale. Ce découpage est induit par le tracé ancien de l'avenue de la République. De ce fait, cette succession de maisons individuelles toutes différentes finit par créer une certaine unité visuelle.

À NOTER : Les deux pavillons réalisés par Émile Willaey (n°137 et 139) dans des styles radicalement différents. Ces petits pavillons, dont un à l'inspiration éclectique fantaisiste, font contraste avec les immeubles bourgeois édifiés par le même architecte à Vincennes, notamment dans le quartier Centre.

VOIR AUSSI : 9 14 15 26

12

8-10, rue de la Solidarité

Ces deux maisons, qui pourraient sembler n'en faire qu'une du fait de la continuité des façades et de la toiture, ont cependant des volumes très différents. Le n°8 formant un « L », avec un petit angle coupé surmonté d'un joli *oculus*\* et le n°10, un cube simple. Les *modénatures*\* sont sobres et élégantes.

13

22, rue de la Solidarité

L'implantation de cette villa bourgeoise à l'angle de deux rues explique le traitement original de la façade latérale rue Crébillon avec sa cheminée encadrée de deux *lucarnes*\* et ses ouvertures aveugles en étage et sur la construction en rez-de-chaussée.

Dans le souci d'équilibrer les façades, la *lucarne*\* centrale côté rue de la Solidarité est de même proportion que la cheminée donnant sur la rue Crébillon.

14

2-12, villa David

Dumoulin • 1875



Dans cette voie privée, un bel ensemble de maisons de ville illustre parfaitement l'éclectisme historique, courant architectural qui prédomina en France durant une grande partie du XIX<sup>e</sup> siècle. *Frontons*\*, *pilastres*\* à cannelures et tourelles rythment l'alignement et lui confèrent un romantisme certain.

À NOTER : Le corps de bâtiment au débouché de la villa David (54, rue de Strasbourg), réalisé par Henry Quarez en 1924, s'inspire du modèle de l'opération initiale.

15

13, rue Crébillon



Cette villa a vraisemblablement été construite entre 1859 et 1877. Elle déploie un style inspiré du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle : volume sobre et fenêtres légèrement cintrées toutes identiques ornées de *mascarons*\* finement sculptés.

16

2, rue Crébillon

Alexandre Borgeaud  
1902

Cette villa au toit à longs pans brisés d'inspiration néo-Renaissance est caractérisée par ses fenêtres surmontées d'arcs en accolade et ses vitraux.

Ce style dit éclectique ou historicisant est ici utilisé tardivement, alors que l'*Art nouveau*\* est en pleine expansion.

17

7, rue Leroyer (villa Régina)

C.V. Brun • 1918



L'éclectisme règne dans cette façade tout en longueur. La porte cochère centrale est théâtralisée. Chaque niveau est traité différemment en jouant sur la diversité des matériaux.

Un projet initial de 1909 proposait un répertoire décoratif plus harmonieux.

**À NOTER :** La poutrelle métallique en *linteau*\* au-dessus de la porte. Elle contraste avec les décors sculptés plaqués.

VOIR AUSSI : 7 5 3 8 17

18

12, rue de la Liberté  
Gustave Lapostolle • 1933

Maison personnelle de l'architecte Gustave Lapostolle. 1935.

La façade, très géométrique, présente un décrochement à angles vifs percés par des baies. À l'aplomb du décrochement, au niveau de la rue, un muret épouse par sa forme en redents l'escalier menant à l'entrée surélevée.

VOIR AUSSI : 6 16 15 1 23

19

24, rue  
de la Liberté  
Milon • 1903

Sur cette façade associant meulière en soubassement, pierre de taille et brique, l'accent est mis sur la *travée\** de droite en très légère saillie. Elle se distingue au rez-de-chaussée par une large baie cintrée dont le *linteau\** fusionne avec un beau *bandeau\** sculpté ponctué de *cabochons\** de céramique bleutée.

Au premier, la baie plus étroite est encadrée de deux motifs de la même céramique. La toiture de cette *travée\** est soulignée quant à elle par une succession de *modillons\** où s'intercalent des *cabochons\** du même modèle.

VOIR AUSSI : 2 4

20

26, rue  
de la Liberté  
1901

Cette petite maison de brique présente une jolie façade aux baies systématiquement surmontées d'arcs aux moulurations de plâtre très cintrées. Même l'unique lucarne est pourvue de cet élément décoratif.

21

28, rue  
de la Liberté

Cette maison de brique en forme de « L » est à l'alignement sur la rue de la Liberté et en retrait sur la rue Joseph-Gaillard. Ce sont les décors de plâtre et d'enduit qui en font tout le charme.

À NOTER : Dans l'angle rentrant au-dessus de la petite *marquise\**, un motif de plâtre en trompe-l'œil qui fait pendant à la petite baie au-dessus de la porte.

# LE PARCOURS DU QUARTIER NORD

